

NATIONS UNIES

Assemblée générale



QUARANTE-NEUVIÈME SESSION

*Documents officiels*

DEUXIÈME COMMISSION  
20e séance  
tenue le  
lundi 7 novembre 1994  
à 15 heures  
New York

---

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA 20e SÉANCE

Président : M. HAMBURGER (Pays-Bas)  
(Vice-Président)

SOMMAIRE

POINT 91 DE L'ORDRE DU JOUR : FORMATION ET RECHERCHE

b) UNIVERSITÉ DES NATIONS UNIES

---

Le présent compte rendu est sujet à rectifications. Celles-ci doivent porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées, *dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication*, au Chef de la Section d'édition des documents officiels, bureau DC2-0794, 2 United Nations Plaza, et également être portées sur un exemplaire du compte rendu.

Les rectifications seront publiées après la clôture de la session, dans un fascicule distinct pour chaque commission.

Distr. GÉNÉRALE  
A/C.2/49/SR.20  
23 décembre 1994  
FRANÇAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

94-82065 (F)

\*9482065\*

/...

En l'absence du Président, M. Hamburger (Pays-Bas), Vice-Président, prend la présidence.

La séance est ouverte à 15 h 10.

POINT 91 DE L'ORDRE DU JOUR : FORMATION ET RECHERCHE

b) UNIVERSITÉ DES NATIONS UNIES (A/49/31)

1. M. de SOUZA (Recteur de l'Université des Nations Unies) présentant le rapport du Conseil de l'Université des Nations Unies (A/49/31), dit que pendant l'année en cours, l'Université a mis en place, conjointement avec d'autres instituts d'enseignement supérieur à Tokyo, Bangkok et en Inde, un programme d'études sanctionnées par un diplôme. Avec son réseau actuel de centres et de programmes de recherche et de formation situés dans des endroits aussi éloignés les uns des autres que Helsinki, Macao et Accra, l'Université a atteint une certaine maturité en tant qu'institution.

2. L'Université a entrepris de regrouper ses programmes, tout en s'efforçant d'inscrire davantage ses priorités en matière de recherche et de formation dans le cadre des préoccupations générales de l'Organisation des Nations Unies. C'est ainsi qu'en 1993 le Recteur a lancé un programme relatif au développement écologiquement durable dans lequel la priorité a été donnée aux hautes études supérieures, à la réflexion ainsi qu'à la formulation et à la mise en oeuvre des grandes orientations. Ce programme doit être appliqué en coopération étroite avec les organismes des Nations Unies, en particulier le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). L'Université prévoit également de créer un programme à long terme de recherche et de renforcement des capacités dans le domaine de la paix et de la conduite des affaires publiques qui aura pour objet de faire mieux comprendre certains des problèmes clefs que soulève un agenda pour la paix et, si possible, de leur apporter des réponses.

3. Les liens entre l'Université et les organismes des Nations Unies ont été sensiblement renforcés. C'est ainsi que l'Université a apporté sa contribution aux conférences qui ont eu lieu récemment – Conférence mondiale sur le développement durable des petits États insulaires en développement, Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes naturelles – et entend faire de même à l'avenir, notamment lors de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes. Il est indispensable de renforcer les voies de communication entre l'Organisation et l'Université et de les institutionnaliser.

4. Pour mieux faire connaître ses travaux, l'Université elle-même doit promouvoir ses activités. Elle a publié environ 350 ouvrages depuis 1975 et a conclu un accord avec l'Université de Paris en vue de publier les résultats de ses recherches dans le journal Le Trimestre du monde.

5. Au mois d'octobre 1994, le montant total des contributions que l'Université a reçues depuis sa création était de 260 millions de dollars, dont près de 100 millions de dollars ont été versés depuis 1987. Si elles se sont accrues en chiffres absolus, les ressources de l'Université ont en fait diminué en chiffres réels, par suite des effets conjugués de l'inflation et d'une situation

/...

monétaire internationale défavorable. L'Université a pris toutes les mesures possibles pour réaliser des économies, mais ne peut réduire davantage les effectifs ni fusionner d'autres programmes. Ce qu'il faut, maintenant, ce sont des contributions nouvelles et importantes au Fonds de dotation.

6. M. RUNGE (Allemagne), prenant la parole au nom de l'Union européenne et de l'Autriche, dit que les travaux de l'Université sont très appréciés par l'Organisation des Nations Unies et ses États Membres et que l'Université devrait intensifier sa coopération avec les autres organismes des Nations Unies. L'Union européenne se félicite de l'accent mis par l'Université sur des thèmes tels que la paix, la conduite des affaires publiques, l'environnement, la science et la technologie ainsi que le développement humain et social; elle a versé des contributions importantes au financement des projets de l'Université, en particulier dans le domaine de l'informatique.

7. M. OWADA (Japon) dit que le Japon attache une grande importance au succès de l'Université. Il importe que celle-ci fasse mieux connaître ses activités, notamment en dehors des milieux universitaires; mais en dernière analyse, c'est surtout par la qualité de ses travaux qu'elle se fera le mieux connaître. C'est la raison pour laquelle ses activités doivent être davantage orientées vers l'action et mieux répondre aux préoccupations des organismes des Nations Unies et de leurs États Membres. De leur côté, ces derniers doivent associer davantage l'Université à leurs travaux. Ainsi, chaque fois qu'elle décide de créer un groupe d'experts ou une équipe spéciale chargée de réaliser une étude approfondie, l'Organisation devrait essayer d'y faire participer l'Université, ce qui n'a pas été le cas dans le passé. Bien que l'autonomie de l'Université soit un principe sacro-saint, les États Membres devraient examiner les moyens de renforcer les échanges entre elle et les autres organismes des Nations Unies.

8. Pour qu'elle puisse remplir son mandat, l'Université doit avoir des ressources financières suffisantes. Bien que les États Membres se soient engagés à financer le Fonds de dotation et à verser des contributions au titre des dépenses de fonctionnement, la situation financière de l'Université demeure préoccupante. Par ailleurs, l'Université devrait s'efforcer de réduire au strict minimum ses dépenses d'administration.

9. M. RUDENSKY (Fédération de Russie) dit que la tâche principale de l'Université étant d'étudier les changements et les responsabilités à l'échelle mondiale, elle devrait s'occuper des problèmes qui se posent à tous les groupes de pays. Or, on constate toujours un certain déséquilibre dans les programmes de l'Université, en particulier en ce qui concerne les pays en transition.

10. La notion de sécurité dans la période de l'après-guerre froide devient plus complexe; elle comprend, outre la sécurité politique, la sécurité économique, environnementale, scientifique et technologique. L'Université devrait donc accorder une plus grande attention à la gestion des différents aspects de la sécurité dans le cadre des relations internationales à l'échelle mondiale.

11. Il y a également d'autres sujets de recherche, notamment la menace que constitue le nationalisme agressif, l'aspect économique des problèmes écologiques et l'interaction entre l'environnement créé par l'homme et le milieu

naturel. L'Université doit étudier ces problèmes plus avant et publier ses conclusions.

12. M. FULCI (Italie) dit que, depuis plus de 20 ans qu'elle existe, l'Université a réalisé beaucoup d'études et de travaux de recherche visant à promouvoir le progrès scientifique, le développement économique, la paix et la sécurité internationales. En 1993, l'Italie a versé environ 2 millions de dollars pour financer un projet de recherche sur les microprocesseurs, qui entre dans le cadre des efforts que déploie l'Université dans le domaine de l'informatique.

13. Ayant participé à l'élaboration d'Action 21, la délégation italienne se félicite de l'attachement de l'Université à la protection de l'environnement. Lors des préparatifs de la Conférence internationale sur la population et le développement, les travaux de recherche de l'Université sur les migrations et l'urbanisation et sur l'incidence de l'environnement sur la croissance démographique ont offert un exemple parfait de collaboration étroite entre les diverses institutions du système des Nations Unies.

14. L'Université devrait continuer de coordonner ses travaux avec ceux d'autres organismes des Nations Unies qui s'occupent de la coopération technique, de la recherche et de la formation professionnelle.

15. M. CATARINO (Portugal) dit que l'un des nombreux programmes et projets importants auxquels l'Université participe actuellement est l'Institut international pour la technologie des logiciels dont le siège se trouve à Macao. Depuis sa création, l'Institut a entrepris un nombre considérable de projets très importants dans le domaine de la technologie des logiciels afin d'aider les pays en développement, et octroie de nombreuses bourses de recherche. Il organise également à l'intention de ressortissants de nombreux pays en développement des stages de formation de courte durée portant sur les logiciels.

16. M. PHANIT (Thaïlande) dit que sa délégation est heureuse de constater que les activités de l'Université ont été organisées autour des grandes questions liées au développement économique et social, à la science et à la technologie, questions qui revêtent une grande importance pour les pays en développement. Il faut que les publications et les travaux de recherche de l'Université soient accessibles au grand public.

17. La délégation thaïlandaise apprécie que le Conseil de l'Université ait adopté un budget équilibré pour l'exercice biennal 1994-1995. En tant que pays en développement, la Thaïlande poursuivra sa coopération avec le Conseil et continuera de participer à ses travaux.

18. Mme MATHURIN MAIR (Jamaïque), prenant la parole au nom des 12 États membres de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) dit que l'Université, grâce à son réseau mondial d'universitaires et à sa perspective interdisciplinaire et multiculturelle, est particulièrement bien placée pour faire comprendre les forces nombreuses et complexes qui transforment le monde et interpellent le système des Nations Unies. L'Université a apporté une contribution importante à toutes les grandes conférences mondiales qui se sont tenues récemment et

participé également aux préparatifs de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, du Sommet mondial pour le développement social et d'Habitat II.

19. Mme Mair constate avec satisfaction que l'Université planifie les principales activités de son programme en fonction des objectifs prioritaires de l'Organisation des Nations Unies. Son programme de recherche et de mise en place de capacités à long terme dans le cadre d'Action 21 est un pas important dans cette direction.

20. Elle note également que l'Université a présenté son étude relative au droit de l'environnement à la récente Conférence mondiale sur le développement durable des petits États insulaires en développement et que l'Université des Antilles (University of the West Indies) dirige un stage pédagogique régional sur les aspects économiques de l'environnement à l'intention des professeurs d'université de la région des Caraïbes et de l'Amérique centrale, et ce dans le cadre d'une série de stages qu'organise l'Institut de recherche internationale sur le développement économique mondial (WIDER).

21. L'un des principes directeurs pour l'élaboration de la prochaine Perspective à moyen terme de l'Université pour la période 1995-2000 devrait être de regrouper les programmes en tenant compte des grandes orientations de l'Organisation des Nations Unies. Il faudra, en particulier, s'efforcer de diffuser plus largement les résultats des travaux de recherche de l'Université. Tous les organismes des Nations Unies auraient intérêt à mettre davantage à profit les possibilités qu'offre l'Université dans des domaines tels que l'analyse des politiques, la recherche et la formation; le Secrétaire général devrait prendre des mesures concrètes à cette fin.

22. L'inflation et l'affaiblissement du dollar ayant considérablement diminué la valeur du Fonds de dotation de l'Université, les mesures correctives que l'Université a déjà prises doivent être renforcées par des contributions généreuses des États Membres de façon à ce que celle-ci fonctionne mieux.

23. M. ABU ODEH (Jordanie) dit que pour la bonne conduite des affaires publiques, l'un des fondements de la démocratie est lié à l'existence d'une nouvelle génération de dirigeants qui soient responsables et également conscients du caractère universel des problèmes contemporains et, partant, de l'impossibilité de régler ces problèmes autrement que dans une perspective globale. C'est dans cet esprit que le Premier Ministre jordanien, M. Abdel Salam Majali, membre du Conseil de l'Université des Nations Unies, a lancé l'idée d'un programme de promotion de l'initiative qui serait placé sous les auspices de l'Université. Le représentant de la Jordanie a le plaisir d'annoncer que son gouvernement a proposé d'accueillir le siège de ce programme en Jordanie. Son pays tient beaucoup à appuyer ce programme en raison de son évolution vers la démocratie pluripartite et du rôle qu'il joue dans l'instauration de la paix au Moyen-Orient.

24. La délégation jordanienne espère que le Conseil de l'Université des Nations Unies approuvera, à sa quarante et unième session, le projet de centre de formation des jeunes dirigeants et que l'Université non seulement obtiendra l'appui des États Membres pour ce projet mais réglera également les problèmes financiers qui se posent à cet égard.

25. M. BREITENSTEIN (Finlande) souligne l'aspect essentiel du fonctionnement de l'Université, à savoir son réseau global de centres de recherche et de formation dont les plus récents sont le Centre pour l'étude de l'exercice du pouvoir à Barcelone, et l'Institut des ressources naturelles en Afrique, à Accra. Cet institut, le premier de ce type en Afrique, est d'autant plus important qu'il contribue à renforcer la vocation mondiale de l'Université. En tant que pays hôte de l'Institut de recherche international sur le développement économique mondial (WIDER), la Finlande estime que l'Institut est particulièrement bien placé pour examiner les changements fondamentaux qui ont eu lieu récemment dans l'économie mondiale. Il faut toutefois veiller à maintenir une bonne coordination entre les centres de recherche et de formation afin que ceux-ci réalisent leurs propres programmes d'une manière autonome tout en évitant les travaux faisant double emploi.

26. Le Gouvernement finlandais serait d'avis d'étudier attentivement les moyens qui permettraient à l'Université, en tant qu'institution appartenant à la communauté mondiale, de mieux servir l'Organisation des Nations Unies. De l'avis de M. Breitenstein, l'Université doit disposer d'un solide réseau d'institutions associées, en particulier dans les pays en développement, sans parler de la nécessité, pour elle, de mieux diffuser les résultats de ses travaux. Pour qu'elle ait véritablement un caractère mondial, il faut que l'Université ait une base financière étendue et prévisible. Il faut réexaminer et relancer les activités de formation de l'Université tout en gardant à l'esprit la nécessité de coopérer avec d'autres institutions. La formation supérieure devrait être principalement réservée aux étudiants prometteurs des pays en développement et dispensée dans le cadre de projets de recherche.

27. Il est temps de regrouper les activités de l'Université en tant qu'instrument de recherche de l'Organisation décentralisé et opérant à l'échelon mondial. Pour ce faire, il faut que le Conseil de l'Université donne des directives précises.

28. M. FLORENCIO (Brésil) dit que l'Université permet de donner aux décideurs et aux négociateurs des outils pour la compréhension d'un monde en mutation rapide. En diffusant les résultats de ses travaux, elle est à même de sensibiliser davantage l'opinion aux problèmes mondiaux et de renforcer la capacité d'y faire face. Le développement économique et social est un des domaines de la recherche qui mérite une attention particulière. Grâce aux vastes ressources qu'elle possède en matière de recherche, l'Université peut contribuer aux efforts faits pour résoudre ces problèmes. Les nouvelles orientations de l'économie mondiale et les progrès de la science et de la technologie sont deux domaines qui s'imposent particulièrement pour le lancement de programmes. Il est essentiel de bien comprendre les liens entre le commerce, les flux financiers, la science et la technologie, l'environnement et la population de façon à adopter une perspective qui ne soit pas concentrée presque exclusivement comme c'est le cas actuellement, sur la coopération technique et l'aide d'urgence.

29. La délégation brésilienne tient à exprimer sa reconnaissance au Gouvernement japonais pour le soutien important que celui-ci continue d'apporter à l'Université.

30. M. KALPAGE (Sri Lanka) dit que le caractère nouveau de certaines activités de l'Organisation des Nations Unies met en lumière l'importance de la réflexion et la nécessité d'échanges réciproques entre l'action sur le terrain et l'analyse théorique. L'Université se trouve être le point de rencontre de plusieurs groupes dont les activités se chevauchent, puisqu'elle sert à la fois les milieux universitaires, les États Membres et les organismes des Nations Unies.

31. Si l'Université n'est pas très connue, cela tient en grande partie à sa nature : il s'agit d'une institution qui est membre d'un réseau. La création de l'Institut d'études supérieures, au Japon, devrait permettre à l'Université d'établir des liens organiques tant avec la communauté scientifique internationale qu'avec la communauté universitaire japonaise. La mise en place, en liaison avec d'autres établissements d'études supérieures, de programmes d'études sanctionnées par des diplômes, est également une chose importante.

32. Il y a lieu d'encourager pleinement le Recteur et le Conseil au moment où ils élaborent la troisième Perspective à moyen terme pour la période 1996-2001 qui doit faire rentrer l'Université dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

33. M. LAKATOS (Hongrie) dit que l'Université contribue à une meilleure connaissance des problèmes qui présentent un grand intérêt pour l'Organisation des Nations Unies, et, par ailleurs, sert de lien avec la communauté scientifique internationale. Les résultats des travaux de recherche et d'analyse de l'Université sont extrêmement utiles pour l'Organisation et ses États Membres, de même que la contribution qu'elle a apportée aux récentes conférences de l'Organisation des Nations Unies.

34. M. de SOUZA (Recteur de l'Université des Nations Unies) dit qu'il a pris bonne note des nombreuses propositions fort utiles relatives aux domaines sur lesquels l'Université pourrait à l'avenir axer ses travaux. Cependant, pour que cette dernière puisse faire davantage, il faut qu'elle dispose de ressources humaines, financières et matérielles accrues. Il demande aux États Membres d'aider l'Université à diffuser plus largement ses travaux et à répondre aux grandes questions qui se posent à la fois aux États Membres et aux organismes des Nations Unies.

La séance est levée à 17 h 10.